

Dédicace de La Suite et le Mariage du Cid

Auteur : Chevreau, Urbain (1613-1701)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Suite et le Mariage du Cid, tragi-comédie*

Auteur de la pièceChevreau, Urbain (1613-1701)

Date1638

Lieu d'éditionParis

ÉditeurToussaint Quinet

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Chevreau, Urbain (1613-1701) Dédicace de *La Suite et le Mariage du Cid* 1638.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1101>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME LA DUCHESS DE LORRAINE.

MADAME,
Apres qu'il c'est treuué
des personnes mortes pour
auoir connu seulement leurs maladiés, &
quelques autres qui sont tombées d'un
lieu eleué par la seule crainte qu'elles a-
uoient de leur chutte; i'ay si peur de n'a-
greer pas à vôtre ALTESSE, par l'offre
que ie luy fais de cet ouurage, qu'il sem-
ble que l'effet ait def-ja suiui mon appre-
hension. Iefçai bien Madame que com-
A ij

me il y a des vices où la fuitte est meilleu-
re que la resistance , on voit aussi des ver-
tus que le silence exprime plus maestueu-
sement que les paroles ; & la nature a fait
sortir de sa main des beautez que toutes
les bouches de la Renomée ne peuvent
publier sans corrompre quelque chose
de leur grace . Il est Madame des perfe-
ctions de vôtre ALTESSE , comme des
choses saintes dont on ne doit appro-
cher qu'avec vne crainte religieuse , & s'en
proposer le recit , c'est vouloir chercher
vne occupation bien iuste , mais qui deman-
de vne longue vie , & vn esprit aussi grand
& aussi noble que son sujet . L'illustre mai-
son dont vous êtes sorties n'est pas la seu-
le chose qui vous rend recommandable ,
vos bonitez font vne partie de cette esti-
m'e , & toutes ses qualitez qui laissent de la
honte à vôtre sexe , & de l'admiration au
nôtre en font l'accomplissement . Peusse
bien souhaitte de ne vous offrir pas si peu
que je vous offre , & je crains que ce pre-
sent qui est vne marque de mon indigen-
ce , en soit encore vne de ma temerité .?

Mais i'ai force toutes sortes de considerations , i'ay voulu estre temeraire; & i'ay crûque la hôte estoit vn crime lors qu'elle nous empeschoit d'aprocher de la vertu. Il y a certains pechez pour lesquels Dieu & les hommes n'ont point fait de chastiment; peut-estre Madame que ce luy que ie fais est de cette nature, & qu'en tout cas vous aurez assez de bonté pour me le pardonner quand vous sçaurés que ma passion est plustost aveugle que mon choix. Et si vn Empereur a dit autrefois qu'aucun ne s'en deuoit retourner triste apres auoir parlé à vn Prince : ie me tiens le plus glorieux homme du monde d'avoir parlé à vne des vertueuses Princesses de notre temps , & de luy auoir fait agréer les protestations que ie fais d'estre eternellement,

M A D A M E,
De son ALTESSE

Son tres-humble & tres-
obeissant serviteur
Chevreau.